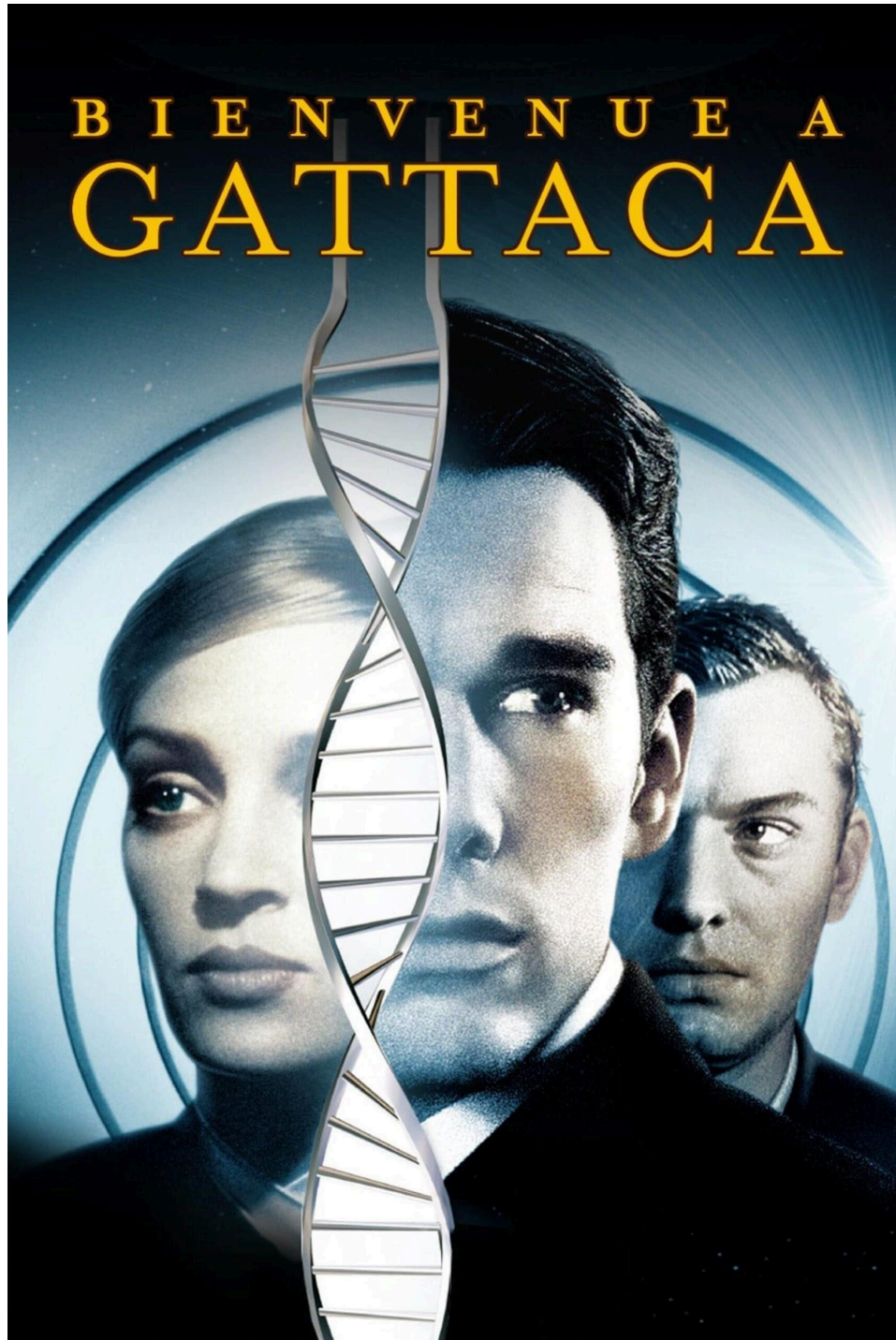


# BIENVENUE À GATTACA

UE : Socio-anthropologie de la santé



**YOUNA MATAR**

## **L3SSS**

La socio-anthropologie, en tant que discipline fondamentale, joue un rôle clé dans l'analyse des phénomènes sociaux qui structurent nos sociétés. En offrant un cadre théorique et méthodologique, elle permet d'explorer une multitude de thématiques, allant des inégalités sociales aux pratiques culturelles. Dans le cadre de ma licence en sciences sanitaires et sociales, ce travail consiste à sélectionner une scène de film, à en décrire le contenu et à formuler une problématique en lien avec les enjeux qu'elle soulève. L'objectif est de répondre à cette problématique à travers une analyse approfondie, mêlant réflexions théoriques et exemples concrets.

<b>I. Synopsis.....</b>	<b>3</b>
<b>II. Description de la scène.....</b>	<b>3</b>
<b>III. Pourquoi ce film et cet en particulier.....</b>	<b>6</b>
<b>IV. Problématique.....</b>	<b>6</b>
<b>V. L'analyse.....</b>	<b>7</b>
1. Stratification sociale et inégalités.....	7
2. Norme sociale et stigmatisation.....	8
3. Bioéthique et dérives d'un système de sélection génétique.....	10
<b>VI. Conclusion.....</b>	<b>12</b>
<b>VII. Réflexivité sur le travail.....</b>	<b>14</b>
<b>VIII. Bibliographie.....</b>	<b>15</b>

# I. Synopsis

Dans un monde parfait, Gattaca est un centre d'études et de recherches spatiales pour des jeunes gens au patrimoine génétique impeccable. Jérôme, candidat idéal, voit sa vie détruite par un accident tandis que Vincent, enfant naturel, rêve de partir pour l'espace. Chacun des deux va permettre à l'autre d'obtenir ce qu'il souhaite en déjouant les lois de Gattaca.

# II. Description de la scène

Cliquez [ici](#) pour accéder à la scène du film que j'ai sélectionnée.

Le titre du film, Gattaca, fait directement référence aux bases azotées de l'ADN – Guanine, Adénine, Thymine, Adénine, Cytosine et Adénine – qui sont les quatre bases nucléiques de l'ADN., un choix symbolique qui met en lumière l'obsession de la société pour la génétique et la manière dont elle façonne les vies des individus.

Dans cette scène cruciale de GATTACA, Vincent, vêtu d'un costume soigné dans une suite élégante, se prépare pour l'interview qui pourrait lui ouvrir les portes de Gattaca, une société où la génétique détermine tout. L'environnement calme et épuré de la suite, avec des murs blancs et un éclairage froid, semble presque clinique, évoquant l'idée d'un monde régi par la perfection génétique et où chaque geste est mesuré. Avant de partir, Vincent se tourne vers Jérôme, qui est en fauteuil roulant, et lui dit avec une mélancolie palpable : " Il n'est pas trop tard pour revenir. C'est le dernier jour où tu vas être toi, et je vais être moi ". Ces mots marquent un tournant important, car Vincent, bien qu'en apparence prêt à tout pour atteindre son objectif, est en train de remettre en question son choix et d'éprouver de la sympathie pour la situation de Jérôme, tout en prenant conscience de la lutte intérieure de ce dernier. La réaction de Jérôme est silencieuse, mais son visage en dit long. Ses yeux sont grands ouverts, légèrement larmoyants, tandis que sa bouche est fermée avec détermination. Il semble accepter cette situation avec une certaine résignation, mais aussi avec un profond sentiment de perte. Le simple fait qu'il ne réponde pas à Vincent laisse entendre une forme de complicité silencieuse, où le non-dit devient plus lourd que les mots. En effet, sa face, baissée vers le sol dans un moment de dépression, reflète sa douleur intérieure. Cette image, très forte émotionnellement, montre le fardeau que porte Jérôme, tout en laissant le spectateur

percevoir à quel point sa vie est marquée par l'abandon de son propre rêve pour permettre à Vincent de poursuivre le sien. Alors que Vincent se rend à son interview, nous voyons un rapide gros plan sur Jérôme, regardant désespérément le sol.

La scène nous plonge ensuite dans un laboratoire froid. En ce moment, un scientifique prélève délicatement l'échantillon d'urine de Vincent, dont l'objectif est de déterminer si son génome est "valide" ou "non valide" pour intégrer *Gattaca*, l'entreprise prestigieuse qu'il désire rejoindre. Le scientifique place l'urine dans une machine qui va analyser les données génétiques. Le suspense de cette scène est amplifié par un zoom sur l'écran de la machine. L'écran, ressemblant à un jeu de hasard, vacille entre "valide" et "non valide", créant une tension palpable, comme si la réponse pouvait basculer d'un côté ou de l'autre, influençant ainsi l'avenir de Vincent. L'écran finit par afficher "valide", et cette réponse déclenche une sorte d'effet sonore presque comme un effet de victoire dans un jeu, symbolisant la validation de Vincent. Ce bruit fait écho à une sensation de triomphe, mais aussi de soulagement. Le scientifique, avec un sourire en coin, félicite Vincent en lui disant : "Félicitation". Vincent, encore sous le choc de ce moment, répond de manière étrange, à la fois heureux et perturbé par la situation. Il souligne qu'il est venu pour un entretien, mais le scientifique lui répond avec une certitude glacée que l'entretien est déjà terminé, ce qui signifie que Vincent a franchi un test fondamental, non pas basé sur ses compétences ou son potentiel, mais sur sa génétique. On voit Vincent, les traits marqués par l'angoisse, accepte avec une pointe de soulagement le résultat, car il est désormais prêt à faire partie du système qu'il a toujours observé de l'extérieur

Après que Vincent a réussi son test génétique, la scène où il rentre chez Jérôme, son ancien camarade devenu paralysé, devient d'autant plus symbolique et poignante. Jérôme, en fauteuil roulant, semble à la fois heureux et envahi par une profonde mélancolie. Lorsqu'il voit Vincent réussir, il fume une cigarette, un geste qui porte plusieurs significations. L'escalier, un escalier en colimaçon, n'est pas seulement une simple structure architecturale mais un symbole de séparation entre leurs deux mondes. L'escalier représente l'écart entre leur position sociale et génétique. Ce contraste est encore renforcé par la forme même de l'escalier, qui fait écho à la structure de l'ADN. L'ADN, en tant que vecteur de leur destinée, devient ici un fil conducteur dans leur vie, et l'escalier en spirale devient une métaphore de l'enfermement génétique qui structure et limite leur futur. Lorsque Vincent annonce "*J'ai compris*", Jérôme lui répond, sans le regarder, "*Bien sûr que tu l'as*", avec un ton dépourvu de sourire. Bien que Jérôme semble heureux pour Vincent, sa réponse froide révèle une tristesse

profonde : il n'est plus Jérôme Marrow, l'homme génétiquement parfait. Sa position de "validé", au sommet de l'escalier, contraste avec la réalité désillusionnée de Jérôme, qui est désormais contraint à l'immobilité, son corps brisé ne correspondant pas à l'image de perfection génétique à laquelle il appartenait. Un autre symbole frappant dans cette scène est le reflet dans le miroir, formant une croix qui pourrait évoquer la structure d'un chromosome. Ce jeu de reflets, dans un monde où l'identité est façonnée par des critères scientifiques, illustre l'opposition entre ceux qui sont considérés comme génétiquement "valides" et ceux qui sont vus comme "non valides".

Vincent, une fois seul, entre dans la salle de bain pour se laver et se préparer. La musique, tout au long de cette scène, reste discrète, presque intimiste, mais elle amplifie l'intensité du moment. Elle se fait à la fois fragile et percutante, résonnant comme un rappel constant des sacrifices que Vincent doit faire pour parvenir à ses fins. Tandis qu'il se doucher et se prépare avec un soin méticuleux, la scène est marquée par des gros plans sur les gestes précis qu'il accomplit : se débarrasser des traces de son ancien " moi ", comme les cheveux, les ongles, ou la peau qui pourraient trahir son origine génétique. Puis, on voit Jérôme, dont l'identité a été adoptée par Vincent. Il prépare soigneusement des échantillons de son propre corps, des sachets d'urine et des échantillons de sang, afin de s'assurer que Vincent passera les tests de sécurité. La scène se charge de symbolisme, car elle montre l'extrême niveau de préparation nécessaire pour qu'un homme puisse tromper le système et s'y insérer. Jérôme, tout en préparant minutieusement ces échantillons, se révèle comme un homme qui a choisi de vivre dans l'ombre de son propre génie, un sacrifice qu'il accepte à contrecœur, tout en soutenant Vincent dans sa quête. La scène se termine par un moment de transformation complète. Vincent, qui a désormais absorbé l'identité de Jérôme, se prépare à affronter son avenir en tant que " valide ". Il prend une dernière décision en regardant ses vêtements, en s'assurant qu'il est prêt pour la suite. La musique devient alors plus affirmée, marquant une sorte de résignation et de rédemption. Vincent se tourne vers le miroir, une métamorphose intérieure complète s'opère. Il se débarrasse de son ancien " moi " pour incarner pleinement celui de Jérôme.

### III. Pourquoi ce film et cet en particulier

J'ai choisi cette scène de *GATTACA* parce qu'elle représente un moment clé où les thèmes centraux du film, tels que la pression sociale, l'identité et le génome, sont mis en lumière. Cette scène illustre parfaitement le conflit intérieur du personnage principal, Vincent, tout en soulignant la tension entre la quête individuelle de liberté et les contraintes imposées par une société obsédée par la génétique. Elle permet de questionner la place de l'humain dans un système où la génétique détermine les chances de réussite, ce qui résonne fortement avec la problématique de l'influence des constructions sociétales sur l'identité.

### IV. Problématique

**En quoi le film *Gattaca* nous interroge sur le modèle de société dans laquelle nous voulons vivre ?**

Pour comprendre l'impact du système de sélection génétique présenté dans *Gattaca*, je me suis interrogée sur les modèles de société que nous voulons construire. Le film met en évidence les dérives possibles d'un monde où la génétique devient un critère central de distinction sociale, reléguant certains individus à des rôles de seconde classe tandis que d'autres accèdent aux opportunités les plus prestigieuses. Cette vision m'a poussée à réfléchir sur les valeurs qui structurent nos sociétés et sur les critères que nous choisissons de valoriser.

Dans mon analyse, j'ai décidé d'explorer trois modèles de société pour mieux comprendre ces dynamiques. Tout d'abord, j'ai travaillé sur une société qui lutte activement contre les inégalités sociales et génétiques, en cherchant à réduire les écarts d'accès aux ressources et aux opportunités. Ensuite, j'ai étudié une société inclusive et tolérante, où les normes sociales et les mécanismes de stigmatisation seraient remplacés par des principes valorisant la diversité et l'acceptation. Enfin, j'ai exploré une société encadrée par des principes bioéthiques stricts, qui viserait à prévenir les dérives des progrès biomédicaux tout en garantissant une justice sociale équitable.

Ces trois perspectives m'ont permis d'enrichir ma réflexion sur les fondements des choix collectifs et sur le type de société que nous voulons pour l'avenir. En tant qu'étudiante, ce travail m'a montré à quel point *Gattaca*, bien qu'il s'agisse d'une œuvre de fiction, soulève des problématiques profondément actuelles et nous invite à repenser les valeurs qui devraient guider nos sociétés.

# V. L'analyse

## 1. Stratification sociale et inégalités

J'ai choisi de débiter par la question des inégalités et de la stratification sociales, car elles sont fondamentales dans l'organisation des sociétés contemporaines. Les inégalités sociales concernent les écarts d'accès aux ressources et opportunités, influencés par des facteurs comme le genre ou l'origine ethnique, tandis que la stratification sociale désigne la hiérarchisation des groupes au sein de la société. Ce thème permet d'analyser comment les critères d'exclusion, qu'ils soient sociaux ou génétiques, influencent les dynamiques de pouvoir et les opportunités, tout en mettant en lumière leurs impacts concrets sur la vie quotidienne

Dans *La Distinction*<sup>1</sup>, Pierre Bourdieu propose une analyse détaillée des formes de capital structurant la société : le capital économique, social et culturel. Selon lui, ces formes de capital ne se limitent pas à des ressources matérielles ou relationnelles, mais agissent comme des leviers pour établir et reproduire les hiérarchies sociales. Par exemple, le capital culturel inclut l'éducation, les goûts et les compétences valorisées par les classes dominantes, tandis que le capital social désigne les réseaux et relations ouvrant l'accès à des opportunités exclusives. Ces concepts permettent de comprendre comment les inégalités sociales sont renforcées et transmises à travers les générations.

Dans l'univers de Gattaca, ces formes traditionnelles de capital cèdent la place à un nouveau critère de distinction : le capital génétique. Ici, les caractéristiques biologiques deviennent la clé d'accès aux opportunités sociales et professionnelles. La valeur d'un individu est réduite à son patrimoine génétique, transformant l'ADN en un outil de légitimation des inégalités. Comme le souligne Bourdieu, tout système de classification sociale tend à rigidifier les structures de pouvoir en excluant les groupes perçus comme inférieurs. Dans Gattaca, cette hiérarchisation génétique reproduit ces dynamiques, conférant aux élites optimisées génétiquement le monopole des meilleures opportunités et reléguant les " non-valides " à des rôles subalternes.

---

<sup>1</sup> • **Pierre Bourdieu, *La Distinction : Critique sociale du jugement***  
Veuillez cliquer sur [ce lien](#) pour accéder au contenu

Les dangers éthiques d'un tel système sont brillamment explorés par Jürgen Habermas dans *L'Avenir de la nature humaine*<sup>2</sup>. Il affirme que " réduire une personne à son patrimoine génétique, c'est nier sa dignité humaine " et alerte sur les dérives possibles d'un déterminisme biologique. Habermas insiste sur la nécessité de préserver la liberté individuelle tout en dénonçant l'illusion d'objectivité scientifique. Derrière cette apparence neutre, les critères génétiques peuvent être utilisés comme des outils d'exclusion, influencés par des logiques sociales et économiques sous-jacentes. En cela, Gattaca illustre comment la biologie peut se transformer en un instrument de contrôle social et de marginalisation.

Dans la réalité contemporaine, ces mécanismes trouvent des échos dans les études sociologiques et économiques. Par exemple, une étude de l'*OCDE (2017)*<sup>3</sup> montre que les enfants issus de milieux défavorisés ont significativement moins d'accès à des opportunités éducatives, limitant leur capacité à gravir l'échelle sociale. De même, une enquête réalisée en 2015<sup>4</sup> révèle que les personnes en situation de handicap présentent un taux d'emploi inférieur de 20 % par rapport à la moyenne nationale. Ces données montrent comment des critères perçus comme objectifs, tels que la santé ou les capacités physiques, sont souvent utilisés pour justifier des inégalités structurelles.

Dans Gattaca, cette réalité est représentée par la scène où Vincent, bien qu'il soit déterminé et compétent, est jugé exclusivement sur la base de son ADN. Contraint par ce système discriminatoire, il usurpe l'identité de Jérôme, un individu génétiquement parfait, pour accéder aux opportunités dont il est injustement privé. Ce récit met en lumière les dérives potentielles d'une société où les caractéristiques biologiques deviennent des critères de stratification sociale, éclipsant les qualités intrinsèques et l'effort humain.

## 2. Norme sociale et stigmatisation

J'ai choisi de travailler sur la question des normes sociales et de la stigmatisation, car elles jouent un rôle central dans la manière dont les sociétés structurent les relations sociales et déterminent les critères d'inclusion ou d'exclusion. Ce thème permet de

---

<sup>2</sup> • **Habermas, J. (2002). *L'Avenir de la nature humaine : Vers un eugénisme libéral***  
Veuillez cliquer sur [ce lien](#) pour accéder au contenu

<sup>3</sup> • **Inégalités sociales et éducation (OCDE) :**  
Veuillez cliquer sur [ce lien](#) pour accéder au contenu

<sup>4</sup> • **Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE). (2015).**  
*In It Together: Why Less Inequality Benefits All.* OECD Publishing. Disponible en ligne : OCDE - In It Together

réfléchir à la nécessité d'une société plus tolérante et inclusive, qui ne repose pas sur des stéréotypes ou des jugements a priori basés sur des critères génétiques, sociaux ou culturels.

Les normes sociales définissent les comportements et caractéristiques considérés comme acceptables ou valorisés dans une société donnée. Ces normes, souvent implicites, influencent directement la manière dont les individus sont perçus et catégorisés. Pour mieux comprendre leur impact, il est essentiel d'examiner les processus de stigmatisation décrits par Erving Goffman. Dans *Stigmate*<sup>5</sup>: *Les usages sociaux des handicaps* (1963), Goffman explique que le stigmate est un processus par lequel certaines caractéristiques, telles qu'un handicap ou une différence perçue, deviennent un marqueur d'exclusion. Cette exclusion n'est pas seulement sociale, mais affecte également la construction identitaire des individus, les poussant souvent à cacher ou à modifier leurs caractéristiques pour éviter les discriminations.

Dans *Gattaca*, les individus jugés "non-valides" en raison de leur patrimoine génétique sont relégués à des emplois subalternes et se voient privés d'opportunités sociales et professionnelles. Cette représentation soulève une question cruciale : dans quelle mesure nos sociétés actuelles reproduisent-elles des formes similaires d'exclusion ? La scène où Vincent doit masquer son ADN pour intégrer une société prestigieuse reflète cette pression sociale de conformité. Ce mécanisme rejoint la notion de gestion de l'information, décrite par Goffman, où les individus stigmatisés modifient leur comportement ou dissimulent leurs caractéristiques pour éviter les jugements.

Pour établir un parallèle entre le film et la réalité, il est important d'examiner les exemples concrets de stigmatisation dans nos sociétés. Une enquête menée par le Centre de Recherche Sociologique sur la Santé (2019) révèle que 35 % des personnes en situation de handicap préfèrent cacher leur condition au travail pour éviter les *discriminations*<sup>6</sup>. De même, une étude de l'*OCDE (2020)*<sup>7</sup> montre que les individus atteints de maladies chroniques ou de handicaps invisibles ont un taux d'emploi inférieur de 22 % par rapport à la moyenne. Ces données illustrent l'impact des normes sociales sur l'accès aux opportunités et le bien-être des individus marginalisés.

Dans le monde de *Gattaca*, la discrimination basée sur l'ADN trouve des parallèles dans les jugements contemporains liés à des critères comme le genre, l'ethnicité ou le handicap. Par

---

<sup>5</sup> • *Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE). (2015).*

*In It Together: Why Less Inequality Benefits All. OECD Publishing. Disponible en ligne : OCDE - In It Together*

<sup>6</sup> • *Veuillez cliquer sur [ce lien](#) pour accéder au contenu*

<sup>7</sup> • *Veuillez cliquer sur [ce lien](#) pour accéder au contenu*

exemple, les stéréotypes de genre continuent de limiter l'accès des femmes à certaines professions, tandis que les minorités ethniques sont souvent surreprésentées dans les emplois précaires. Ces réalités montrent que, bien que la génétique ne soit pas encore utilisée comme critère discriminatoire explicite, des dynamiques similaires se manifestent dans d'autres

En parallèle, les avancées scientifiques, notamment dans le domaine de la génétique, ajoutent une nouvelle dimension à ces questions. Un cas emblématique est celui des tests génétiques prédictifs, qui, bien qu'offrant des avantages médicaux, suscitent des inquiétudes sur leur potentiel d'utilisation discriminatoire. Selon une étude de *Génétique Alliance (2018)*<sup>8</sup>, 20 % des individus ayant réalisé des tests génétiques ont signalé des discriminations dans le cadre professionnel ou assurantiel. Ces pratiques rappellent les dérives possibles d'un système où la biologie devient un critère de stratification sociale.

Ainsi, *Gattaca* nous invite à réfléchir sur la manière dont les normes sociales et les stigmatisations influencent les structures sociétales, tout en interrogeant le modèle de société que nous voulons réellement construire

### 3. Bioéthique et dérives d'un système de sélection génétique

J'ai choisi de travailler sur la bioéthique comme troisième axe de mon analyse, car je pense qu'il est essentiel de comprendre comment les avancées biomédicales, lorsqu'elles ne sont pas encadrées par des principes éthiques clairs, peuvent transformer profondément nos sociétés. En tant qu'étudiant en sociologie et anthropologie, je trouve pertinent d'interroger les conséquences sociales et humaines des nouvelles technologies génétiques, notamment leur impact sur les normes sociales, les dynamiques de pouvoir et les mécanismes d'inclusion et d'exclusion.

La bioéthique joue un rôle central dans la régulation des innovations biomédicales. Elle garantit que ces avancées respectent des principes fondamentaux comme la dignité humaine, l'équité et la justice sociale. La Déclaration universelle sur la bioéthique et les droits de l'homme (2005) de l'*UNESCO*<sup>9</sup>, qui insiste sur le fait que " toute forme de discrimination fondée sur des caractéristiques génétiques constitue une violation des droits fondamentaux ". Cela montre bien que, même si des principes existent, leur application reste parfois complexe et inégale. Par exemple, j'ai appris que dans certains pays comme les États-Unis, des

---

<sup>8</sup>• *Veillez cliquer sur [ce lien](#) pour accéder au contenu*

<sup>9</sup>• *UNESCO. (2005). Déclaration universelle sur la bioéthique et les droits de l'homme. Disponible sur : UNESCO Bioethics Déclaration*

cliniques proposent des services de sélection de caractéristiques non médicales, comme le sexe des enfants. Ces pratiques, souvent motivées par des raisons économiques ou culturelles, posent des questions éthiques majeures. En revanche, en France, l'utilisation de ces technologies est strictement encadrée, mais une enquête de l'INSERM (2019)<sup>10</sup> indique que 60 % des familles abandonnent leurs démarches de diagnostic préimplantatoire (DPI) à cause des coûts élevés ou des procédures administratives compliquées. Ces différences m'ont fait réfléchir sur les inégalités d'accès à ces technologies, même dans des cadres réglementés.

J'ai aussi choisi d'intégrer le cas de la sélection des embryons, qui illustre particulièrement ces enjeux. En France, bien que la sélection d'embryons soit strictement encadrée pour éviter des maladies graves, d'autres pays comme les États-Unis ou la Chine permettent des pratiques plus libérales, incluant le choix de caractéristiques non médicales. Ces différences mettent en lumière les tensions entre progrès scientifique et éthique et soulèvent des préoccupations sur l'accès équitable à ces technologies. L'INSERM (2019) rapporte que, même en France, les familles les moins favorisées rencontrent des obstacles significatifs à l'utilisation de ces technologies, amplifiant ainsi les inégalités sociales.

Aussi, *Michel Foucault*<sup>11</sup> qui, à travers son concept de biopolitique, explique comment les institutions modernes utilisent les sciences biologiques pour contrôler les corps et les comportements. Cela m'a aidé à mieux comprendre comment ces technologies peuvent imposer des normes de normalité tout en marginalisant ceux qui ne correspondent pas à ces critères. Par exemple, dans *Gattaca*, les " non-valides " sont systématiquement exclus des opportunités prestigieuses, ce qui m'a poussé à me demander si nos sociétés actuelles ne reproduisent pas déjà des formes similaires d'exclusion, même si elles ne sont pas fondées sur la génétique.

Dans notre quotidien, ces mécanismes d'exclusion sont visibles de différentes façons. L'OCDE (2020)<sup>12</sup> révèle que les individus atteints de maladies chroniques ou de handicaps invisibles ont un taux d'emploi inférieur de 22 % par rapport à la moyenne nationale. De plus, selon *Génétique Alliance* (2018),<sup>13</sup> 20 % des personnes ayant réalisé des tests génétiques

---

<sup>10</sup> • *Agence de la biomédecine. (2019). Rapport annuel d'activité de diagnostic préimplantatoire. f*  
Veuillez cliquer sur [ce lien](#) pour accéder au contenu

<sup>11</sup> • *Foucault, M. (1976). Histoire de la sexualité, Tome 1 : La volonté de savoir. Paris*  
Veuillez cliquer sur [ce lien](#) pour accéder au contenu

<sup>12</sup> • *OCDE. (2020). Perspectives sociales de l'emploi et de la santé. Disponible sur : [OECD Health & Employment](#)*

<sup>13</sup> • *Génétique Alliance. (2018). Discriminations génétiques dans les secteurs de l'emploi et de l'assurance. Disponible sur : [Genetic Alliance Resources](#)*

prédictifs ont signalé des discriminations, notamment dans l'accès à l'assurance ou à l'emploi. Cela montre bien que, même sans contrôle explicite par la génétique, nos sociétés continuent d'utiliser des critères arbitraires pour structurer les inégalités. Ces chiffres soulignent que, même dans des sociétés où la génétique n'est pas un critère explicite d'exclusion, les mécanismes d'inégalités reposent souvent sur des critères arbitraires ou socio-économiques.

Dans *Gattaca*, la scène où Vincent dissimule son ADN en prenant l'identité de Jérôme illustre la pression sociale imposée par une société obsédée par la conformité aux normes dominantes. Ce mécanisme m'a rappelé les travaux d'Erving Goffman sur la stigmatisation, où les individus marginalisés adaptent leur comportement pour échapper aux discriminations. Bien que cette situation soit amplifiée dans le film, elle reflète des réalités actuelles où l'acceptation sociale dépend souvent de l'alignement avec des critères arbitraires.

De plus, les récents progrès scientifiques, comme le cas controversé des bébés génétiquement modifiés en Chine (2018) grâce à *CRISPR-Cas9*<sup>14</sup>, soulèvent des questions éthiques cruciales. Ces avancées, bien qu'ayant des intentions médicales, mettent en lumière les risques d'une dérive vers une société où les inégalités pourraient être renforcées et institutionnalisées par des critères biologiques.

## VI. Conclusion

En explorant ces trois axes — les inégalités et la stratification sociale, les normes sociales et la stigmatisation, ainsi que les enjeux de la bioéthique — *Gattaca* m'a permis de réfléchir en profondeur sur les dynamiques sociales et éthiques qui façonnent nos sociétés. Ce film, bien qu'il soit une fiction dystopique, résonne fortement avec les problématiques actuelles. En tant qu'étudiante en sociologie et anthropologie, j'ai trouvé particulièrement pertinent de m'appuyer sur cette œuvre pour analyser la manière dont les critères de distinction, qu'ils soient sociaux ou génétiques, influencent les parcours individuels et collectifs.

Tout au long de mon analyse, j'ai cherché à montrer que les mécanismes d'exclusion et de domination ne sont pas uniquement présents dans la science-fiction, mais qu'ils s'ancrent également dans nos réalités contemporaines. Les travaux de Pierre Bourdieu sur les formes de capital m'ont aidée à comprendre comment les inégalités se transmettent et se renforcent dans

---

<sup>14</sup> • *Le Monde*. (2018, 26 novembre). *Des bébés génétiquement modifiés seraient nés en Chine*. Veuillez cliquer sur [ce lien](#) pour accéder au contenu

le temps. En parallèle, les concepts d'Erving Goffman sur la stigmatisation m'ont permis de relier les expériences des " non-valides " dans Gattaca aux discriminations vécues par de nombreux individus dans nos sociétés actuelles. Enfin, les réflexions de Michel Foucault sur la biopolitique m'ont aidée à analyser le rôle des institutions dans la normalisation et le contrôle des comportements.

Pour moi, Gattaca dépasse largement le cadre du divertissement. Il soulève des questions fondamentales sur l'avenir des sociétés et sur les choix éthiques que nous devons faire face aux avancées scientifiques. Les débats autour de la sélection génétique, que j'ai abordés, montrent à quel point ces technologies, bien qu'innovantes, peuvent exacerber les inégalités si elles ne sont pas encadrées.

À travers le personnage de Vincent, Gattaca m'a rappelé que ce sont souvent les efforts, les rêves et la détermination qui devraient définir une personne, et non des critères arbitraires. Cette réflexion m'a aidée à mieux comprendre l'importance de construire une société qui valorise la diversité et l'inclusion, plutôt qu'une société qui renforce les inégalités sous des formes nouvelles.

Le film Gattaca m'a amenée à réfléchir sur la place croissante des gènes parmi les déterminants de santé et sur leur rôle dans nos sociétés. En tant qu'étudiante, je me pose une question fondamentale : **les gènes devraient-ils vraiment devenir le critère principal pour définir les opportunités ou la valeur d'un individu ?** Bien que la génétique joue un rôle crucial, d'autres facteurs, comme les conditions socio-économiques, l'environnement de vie ou encore les comportements individuels, ont souvent une influence bien plus significative sur la santé et le bien-être des populations.

J'imagine également un film fictif, Les Riddques, qui poserait la question de la survie humaine dans des environnements extrêmes où la génétique serait un atout, mais insuffisante sans la solidarité, l'adaptabilité ou les apprentissages collectifs.

Enfin, je crois que cette réflexion invite à aborder des questions plus larges en santé publique, comme la répartition équitable des ressources ou les politiques de prévention. Le film ouvre ainsi la voie à un dialogue pluridisciplinaire entre la génétique, la bioéthique et les sciences sociales, pour imaginer des modèles de société plus justes et inclusifs.

## VII. Réflexivité sur le travail

Cet exercice m'a permis de regarder *Gattaca* sous un tout autre angle, transformant une simple œuvre de fiction en un véritable objet d'analyse sociologique et anthropologique. Il m'a forcée à dépasser le scénario pour explorer des thématiques complexes comme l'eugénisme, les normes sociales, et les dérives potentielles des avancées biomédicales. Ce travail a été une invitation à réfléchir de manière critique sur des questions que je ne me posais pas nécessairement avant : comment les critères que nous valorisons aujourd'hui pourraient-ils un jour être remplacés par d'autres, comme la génétique ? Cela m'a aussi amenée à imaginer des scénarios futurs où la science, loin de libérer, pourrait devenir un outil d'exclusion.

Pour enrichir ma réflexion, j'ai encouragé mes amis à regarder le film, afin de recueillir leurs impressions et de confronter leurs points de vue aux miens. Mon père, qui travaille dans le domaine médical, a également pris le temps de visionner *Gattaca*. Sa perspective professionnelle m'a beaucoup aidée à approfondir certaines idées, notamment celles liées aux progrès biomédicaux et à leurs implications éthiques. Ces discussions ont nourri mon analyse et m'ont permis d'aborder des angles auxquels je n'avais pas pensé seule.

Je dois avouer que cet exercice n'a pas été facile. Le plus difficile a été d'articuler mes idées de manière cohérente tout en intégrant des références théoriques et des données concrètes. Parfois, j'avais l'impression de me perdre entre les concepts complexes et les exigences d'une analyse rigoureuse. Trouver des exemples contemporains qui fassent écho aux thématiques du film a également été un défi, car il fallait éviter les généralisations tout en restant pertinent.

En revanche, ce qui m'a semblé plus accessible, c'est le lien émotionnel avec le film. La lutte de Vincent contre un système qui le juge sur son ADN m'a profondément touchée, car elle résonne avec des réalités bien actuelles, comme la discrimination ou les inégalités sociales. Cela m'a donné envie d'explorer davantage ces sujets et de les relier à des problématiques concrètes que je pourrais rencontrer dans mes futures études ou ma carrière.

## VIII. Bibliographie

BBC. (2021). The Eugenics Debate: A History of Controversy. <https://www.bbc.co.uk/history>

Bourdieu, P. (1979). *La distinction La distinction : Critique sociale du jugement* (Les Éditions de Minuit ed.). <https://archive.org/details/ladistinctioncri0000bour>

Foucault, M. (1976). *Histoire de la sexualité, Tome 1 : La volonté de savoir*.

[https://monoskop.org/images/e/ed/Foucault\\_Michel\\_Histoire\\_de\\_la\\_sexualite\\_1\\_La\\_volonte\\_de\\_savoir.pdf](https://monoskop.org/images/e/ed/Foucault_Michel_Histoire_de_la_sexualite_1_La_volonte_de_savoir.pdf)

Genetic Alliance. (2018). *Genetic Discrimination in Employment and Insurance: A Survey of the Literature*.

[https://www.geneticalliance.org/sites/default/files/Genetic\\_Discrimination\\_Survey\\_2018.pdf](https://www.geneticalliance.org/sites/default/files/Genetic_Discrimination_Survey_2018.pdf)

Goffman, E. (1963). *Stigma: Notes on the Management of Spoiled Identity*.

<https://archive.org/details/stigmanotesonman0000goff>

Habermas, J. (2001). *L'avenir de la nature humaine : Vers un eugénisme libéral ?*

<https://journals.openedition.org/rhpr/540>

INSERM. (2019). *Diagnostic préimplantatoire : État des lieux et perspectives*.

<https://www.inserm.fr/actualites-et-evenements/actualites/diagnostic-preimplantatoire-etat-des-lieux-et-perspectives>

National Human Genome Research Institute (NHGRI). (n.d.). *Ethical, Legal and Social Implications of Genomic Research*. <https://www.genome.gov>

Nicoil, A. (Director). (1997). *Gattaca* [Gattaca] [Film]. Columbia Pictures.

<https://www.imdb.com/title/tt0119177/>

OCDE. (2020). Inégalités sociales et mobilité économique. <https://www.oecd.org/fr/>

Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE). (2017). *Inégalités et mobilité sociale : Politiques pour un avenir inclusif*.

<https://www.oecd.org/fr/publications/inegalites-et-mobilite-sociale-9789264279834-fr>  
.htm

UNESCO. (n.d.). Bioethics and Human Rights. <https://en.unesco.org/themes/bioethics>

UNESCO. (2005). *Déclaration universelle sur la bioéthique et les droits de l'homme*.

<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000146180>